

ARÈNE

(export du DFSM au 25/02/2026 à 10:26)

[1] ARÈNE Sciences de la nature - Géologie

nom fém.

Etymologie FEW XXV 172b : arena

Définition Terre de qualité extrêmement sèche*, qui se présente sous forme de petits grains et qu'on trouve notamment au fond de la mer et sur les côtes.

Notes

- var ARENNE var ARAINE syn SABLON syn GRAVELLE

Glose

En ancien français, les termes *arène*, *gravelle* et *sablon* peuvent être synonymes, comme on le voit pour *arène* et *sablon* dans la citation de Jean Corbechon. Concernant ces deux derniers substantifs, *sablon* paraît plus courant qu'*arène* dans les textes scientifiques médiévaux. Rarement, semble-t-il, et dans certains contextes précis, des nuances existent entre *arène* et *sablon*, ce qu'on constate dans la citation de Pietro de' Crescenzi ; en effet, dans cette phrase, le *sablon* ne désigne pas vaguement du "sable", mais plutôt du "sable fin", tandis que les noms *arène* et *gravelle* dénotent le "sable" en général. Cet usage distinguant *arène* et *sablon* en ancien français se trouve en latin chez Palladius. Sur cette question, voir F. Vigneron, "La nature et la qualité des sols dans le *Livre des prouffitz champestres et ruraulx* de Pierre de Crescens", p. 244-245 et p. 248-249 in: *Aux origines de la géologie de l'Antiquité au Moyen Âge*, dir. C. Thomasset, J. Ducos et J.-P. Chambon, Paris, Champion, 2010. Pour l'emploi des termes en latin classique, voir : M. Fruyt, "La dénomination des sols et des terres en latin. L'apport du lexique latin à la connaissance des notions géologiques", p. 58-61 in: *ibid.* [F. Vigneron] La forme *le* qui se trouve dans le texte d'Évrart est une variante dialectale picarde de l'article féminin.

Citations

- Arene , que nous appellons sablon, est ainsi nommee pour la secheresce qui est si grande que, quant on l'estraint entre les mains ou soubz le pié, elle brait et goute quant on escout la robe.
Jean Corbechon [Barthélemy l'Anglais], *Proprietés de choses*, 1372, fol. 225v.
- [...] la mer est plus pure car elle n'est pas amellee de terrestreté pour ce que le araine est pesant et descent legierement au fons.
Evrart de Conty [Aristote], *Problemes*, ca 1380, XXIII, 8, fol. 158r.
- Apres ce qu'il [le mil] est semé, il desire terre tres bien aree deliee et grasse et si vient bien en sablon, en arenne et en gravelle, mais qu'il soit semé en terre arrousee et en moiste ciel il soit semé.
Anon. [Pietro de' Crescenzi], *Livre des prouffitz champestres et ruraulx*, Vérard, 1373, III, chap. 18, fol. 48r.